

LES SAINTS

"Ils moissonnent dans l'allégresse

Ce qu'ils ont semé dans les pleurs."

Protection des abrisseaux fruitiers

Par C.-E. STE-MARIE, Station expérimentale fédérale, Cap Rouge, Qué.

Il existe certains moyens de protéger les tiges de framboisier contre les grands froids de l'hiver. A Cap Rouge, où la neige est abondante et où le thermomètre descend assez bas, la Station expérimentale fédérale ainsi qu'un grand nombre de producteurs ayant des plantations commerciales, ont adopté la méthode suivante: dès que la végétation cesse et avant que les grands froids commencent, on courbe les pointes des tiges jusqu'à terre et on amoncelle sur elles une certaine quantité de terre en rejetant vers la rangée quelques bonnes tranches de terre de chaque côté. Naturellement, cette pratique ne s'applique qu'aux plantations en lignes ou en rangées. Lorsque la terre est gelée, beaucoup de planteurs appliquent une couche de fumier bien pourri, tandis que d'autres emploient de la paille qui ne contient pas de graine de mauvaises herbes. Cette substance aide à retenir la première neige qui tombe et constitue ainsi une bonne protection contre les grands froids, qui se produisent parfois assez tôt lorsqu'il tombe peu de neige. S'il a été employé de la paille, naturellement, cette paille est enlevée au printemps et le fumier pourri est incorporé dans la terre au moyen du cultivateur à cheval. Ceux qui cultivent des framboisiers en touffes suivent à peu près la même méthode.

Quant aux groseilliers et aux gadiliers, on les rechausse bien avant la gelée et on applique du fumier pailleux lorsque la terre est gelée. C'est là la pratique que nous suivons depuis bien des années à la Station expérimentale de Cap Rouge et nous n'avons encore jamais eu à nous plaindre des dégâts causés par l'hiver.

Résultat d'un concours d'embellissement

M. Thomas Lazure, de Napierville, gagne le premier prix du concours tenu par la Société d'Industrie Laitière, \$661.00 en prix.

Rivière-du-Loup, Qué., 24 octobre.—A l'occasion de la convention de la Société d'Industrie Laitière de la province de Québec, ouverte ici le 23 octobre pour se terminer le 24 au soir, le secrétaire de cette société, M. Alexandre Dion, a annoncé, hier, les résultats du concours d'embellissement des fabriques de beurre et de fromage tenu au cours de l'été sous sa direction et sous les auspices de la Société d'Industrie Laitière.

M. Thomas Lazure, de Napierville, s'est classé premier dans ce concours annuel, avec un total de 96.50 points sur un total de cent. Ce concours d'embellissement intéressait les comtés de Verchères, Chambly, Laprairie, Napierville, Châteauguay, Beauharnois, Huntingdon, Soulanges, Vaudreuil, Deux-Montagnes, Terrebonne, l'Assomption et Argenteuil. Trente-neuf fabricants y participèrent. Le juge du concours était M.-E.-E. Chevalier, professeur à l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe et sous-inspecteur des beurries et fromageries. Un total de \$661.00 en prix

Novembre 1935

Le Soleil entre au Sagittaire le 23, à minuit 35 m.
P.Q. le 3, à 6 h. 12 m. du soir. D.Q. le 17, à 7 h. 36 m. du soir.
P.L. le 10, à 9 h. 42 m. du matin. N.L. le 25, à 9 h. 36 m. du soir.

D	Jours	Clr	FETES ET RUBRIQUES	Soleil
1 Vend.	b		TOUSSAINT.	6 29 4 30
2 Sam.	n		JOUR des MORTS. (1 cl.) double.	6 31 4 29
3 DIM.	vr		XXI apr. la Pentec. I Nov. Kyr. d. Dim.	6 33 4 27
4 Lundi	b		Saint Charles Borromée, Ev. Conf.	6 34 4 26
5 Mardi	r		Saintes Reliques conserv. dans les églises.	6 36 4 24
6 Merc.	tb		{ De l'Oct. semid.	6 37 4 23
7 Jeudi	tb			6 39 4 22

†Messe basse quotidienne de requiem permise.

†La deuxième couleur est pour la Solennité.

NOS MORTS

Ils attendent de nous, au moins, les "Pater" pour les défunt, tous les soirs de novembre.

Porcs et Moutons**LA PRODUCTION ÉCONOMIQUE DU PORC AU MOYEN D'UNE BONNE ALIMENTATION.**

Par LEONARD GRIESBACH, Station expérimentale fédérale, Fredericton N.-B.

On peut utiliser dans l'alimentation des porcs bien des produits de ferme qui n'auraient que peu ou point de valeurs s'ils étaient employés pour d'autres fins, et c'est surtout de cette façon que l'on arrive à produire du porc économiquement. Il faut cependant donner une ration à peu près équilibrée. Ce n'est qu'à cette condition que les animaux profitent bien et donnent un bon rendement de lard.

La station expérimentale fédérale de Frédéricton, N.-B., a fait des essais pour voir quelle peut être la valeur des pommes de terre lorsqu'elles sont employées en combinaison avec du grain moulu et du lait écrémé. On a constaté que lorsque les pommes de terre sont données à raison de quatre livres pour chaque livre de grain les porcs font une bonne augmentation de poids. Il faut cependant ajouter à cette ration une quantité généreuse de lait écrémé pour obtenir de bons résultats. Il vaut mieux que les patates soient données cuites. La moulée de grain peut se composer d'un mélange de tous les grains moulus ordinaires, mais il est bon d'y mettre de l'orge, surtout vers la fin de la période d'engraissement. Lorsqu'on ne donne que du grain ou du lait, une bonne moulée est celle qui se compose de parties égales de gru (recoupe), d'avoine moulue et d'orge moulue, jusqu'à ce que les porcs pèsent environ 120 livres, puis on ajoute une partie extra d'orge. Lorsqu'on donne des patates, on retranche une partie d'orge. Dans l'expérience en question lorsque le mélange de moulée avait une valeur de \$1.55 les cent livres, les patates avaient une valeur alimentaire de 25 cents les cent livres.

Une autre expérience, actuellement en voie d'exécution, a pour but de comparer la valeur de la farine de poisson et du lait écrémé employés comme suppléments protéiques et lorsqu'ils sont donnés avec du grain et des pommes de terre et avec du grain seul. Jusqu'ici les résultats indiquent que la farine de poisson peut remplacer le lait écrémé. Les porcs qui reçoivent de la farine de poisson font actuellement une augmentation de poids un peu plus forte et plus économique que ceux qui reçoivent du lait écrémé. Dans cet essai nous donnons de la farine de poisson à raison de 9 pour cent de la ration de grain pour les soixante premiers jours de la période d'alimentation, puis elle est graduellement réduite jusqu'à ce que le mélange de grain contienne 5 pour cent de farine de poisson. L'emploi de lait écrémé ou de farine de poisson pour équilibrer une ration de grain cultivé sur la ferme, ou de grain et de petites patates, a une grande importance dans l'alimentation économique des porcs et donne des résultats très satisfaisants.

ON DIS

RIVIERE-DU-LOUP cièrement les membres de la Société Laitière de la Province de Québec ont tenu en cette ville leur quatrième convention annuelle, présidée par M. Emile Roberval, M.C.L. Les convives ont été accueillis en cette ville du Bas-Saint-Laurent par la hospitalité qui est tout ce que les autorités municipales de Rivière-du-Loup peuvent faire. M. J.-N. A

me régional a souhaité aux délégués au nom du district dont il a charge d'organiser la propagande.

Les inspecteurs de fabrication de la partie est de la province de Québec sont également bons propagandistes, utilisant toutes sortes de méthodes qu'impliquent la vente de bons troupeaux laitiers, la production de la crème, les conditions sanitaires qui assurent la sécurité brute de haute qualité et la fondamentale d'une fabrication de lard.

Beaucoup de cultivateurs et agriculteurs sont venus grossir les rangs avec beaucoup d'intérêt. Beaucoup de cultivateurs et agriculteurs sont venus grossir les rangs avec beaucoup d'intérêt. M. Godbout a fait une réflexion sur les problèmes les plus importants de la classe agricole et a déclaré qu'il devait accélérer sa marche vers la prospérité.

Il s'est prononcé vingt fois pour des conférences et allocutions sur des sujets si variés qu'il n'a pas pu faire une liste complète. Il a fait une réflexion sur les problèmes les plus importants de la province, qui n'a été évoquée.

Nous insisterons plus sur la question de la production de pommes de terre dans la région de Godbout, discours dans lequel le chef agriculteur tire les conclusions de tous les travaux effectués.

La région visitée cette année par la Société d'Industrie laitière est un véritable succès au cœur du ministère de l'Agriculture. Il a vu le journaliste de ses meilleures paroisses résider encore M. E. Godbout, ancien député du comté de Couata, à la Législature, qui fait honneur à la région de son stage comme professeur de la Pocatière et plus tard comme secrétaire de la Société des cultivateurs du district de Godbout.

La région visitée cette année par la Société d'Industrie laitière est un véritable succès au cœur du ministère de l'Agriculture. Il a vu le journaliste de ses meilleures paroisses résider encore M. E. Godbout, ancien député du comté de Couata, à la Législature, qui fait honneur à la région de son stage comme professeur de la Pocatière et plus tard comme secrétaire de la Société des cultivateurs du district de Godbout.

"J'éprouve beaucoup de plaisir à l'hon. M. Godbout, ville intéressante et ce qu'il a fait pour la ville est pas beaucoup où la population travaille en aussi parfaitement avec les autorités civiles. Vous avez amélioré des choses dans la Providence avait déjà été réalisée".

"Je félicite vos députés Pouliot et Léon Casgrain et le dévouement qu'ils ont pour défendre les intérêts de votre région. Pas une seule région où il n'y ait montré plus d'intelligence et plus d'ardeur pour triompher.